

Margaret Jean Wisener, Robert A. Wisener, Charles R. Wisener and John T. DesBrisay, executors of the will of Philip Atlee Wisener (*Appellants*)

v.

Minister of National Revenue (*Respondent*)

Trial Division, Kerr J.—Toronto, December 19; Ottawa, December 28, 1972.

Estate tax—Insurance policy effected by company on employee—Policy taken out to secure loan to enable employee to acquire property—Whether policy proceeds includable in employee's estate—Estate Tax Act, 1958, c. 29, s. 3(4b) [now R.S.C. 1970, c. E-9, s. 3(8)].

Decedent was president of two companies which were controlled by him and his brothers. In order to enable these companies to acquire another business, decedent loaned them money which he had borrowed from a bank on the security, *inter alia*, of an insurance policy on his life for \$50,000 taken out by one of the companies for the purpose. On decedent's death the Minister included the proceeds of the insurance policy in assessing his estate for estate tax purposes on the ground that it was insurance effected on decedent "in respect of, in the course of or by virtue of his office or employment . . . as an employee" within the meaning of section 3(4b) of the *Estate Tax Act*, 1958, c. 29 [now R.S. 1970, c. E-9, s. 3(8)].

Held, reversing the Tax Appeal Board, the enactment did not apply. The insurance was effected not because decedent was an employee but because he was lending money.

APPEAL from Tax Appeal Board.

Pierre Genest, Q.C. for appellants.

M. Storrow for respondent.

KERR J.—This is an appeal from the decision of the Tax Appeal Board pronounced on the 8th day of December, 1970, dismissing an appeal by the appellant executors of the estate of Philip Atlee Wisener from a re-assessment under the *Estate Tax Act* wherein an estate tax in the amount of \$26,579.43 was levied in respect of the said estate.

The dispute is in relation to an amount paid under a policy of insurance on the life of the deceased, Philip Atlee Wisener, effected by his

Margaret Jean Wisener, Robert A. Wisener, Charles R. Wisener et John T. DesBrisay, exécuteurs testamentaires de Philip Atlee Wisener (*Appellants*)

c.

Le ministre du Revenu national (*Intimé*)

Division de première instance, le juge Kerr—Toronto, le 19 décembre; Ottawa, le 28 décembre 1972.

Impôt successoral—Police d'assurance contractée par la compagnie sur la vie de l'employé—Police contractée pour garantir un prêt pour permettre à l'employé d'acquérir une propriété—Peut-on inclure le montant de la police dans la succession de l'employé—Loi de l'impôt sur les biens transmis par décès, 1958, c. 29, art. 3(4b) [actuellement S.R.C. 1970, c. E-9, art. 3(8)].

Le *de cuius* était président de deux compagnies que ses frères et lui-même contrôlaient. Pour permettre à ces deux compagnies d'acquérir une autre entreprise, le *de cuius* leur prêta les fonds qu'il avait empruntés à une banque en les garantissant notamment par une police d'assurance sur sa vie de \$50,000 contractée par l'une des compagnies dans ce but. Au décès du *de cuius*, le Ministre inclut les montants versés au titre de la police d'assurance en cotisant la succession aux fins de l'impôt successoral au motif qu'il s'agissait d'une assurance contractée sur la vie du *de cuius* «à l'égard de sa charge ou occupation actuelle . . . au cours ou en vertu de ladite charge ou occupation à titre d'employé» au sens de l'article 3(4b) de la *Loi de l'impôt sur les biens transmis par décès*, 1958, c. 29 [actuellement S.R. 1970, c. E-9, art. 3(8)].

Arrêt: la décision de la Commission d'appel de l'impôt est infirmée, le texte législatif ne s'appliquant pas. L'assurance n'a pas été contractée parce que le *de cuius* était un employé, mais parce qu'il prêtait de l'argent.

APPEL d'une décision de la Commission d'appel de l'impôt.

Pierre Genest, c.r. pour les appelants.

M. Storrow pour l'intimé.

LE JUGE KERR—Le présent appel porte sur une décision de la Commission d'appel de l'impôt, rendue le 8 décembre 1970, rejetant un appel des exécuteurs testamentaires de Philip Atlee Wisener. L'appel portait sur une nouvelle cotisation établie en vertu de la *Loi de l'impôt sur les biens transmis par décès* en vertu de laquelle un impôt successoral d'un montant de \$26,579.43 a été prélevé sur ladite succession.

Le litige porte sur un montant versé aux termes d'une police d'assurance sur la vie du *de cuius*, Philip Atlee Wisener, contractée par son

employer Wisener and Company Limited, which the Minister included in computing the aggregate net value of property passing on the death of Mr. Wisener.

The principal issue is whether the amount was payable under a policy effected on the life of the deceased "in respect of, in the course of or by virtue of his office or employment as an employee of Wisener and Company Limited", within the meaning of section 3(1)(k) and 3(4b) of the *Estate Tax Act*, 1958, c. 29 and amendments thereto, the relevant portions of which read as follows:

3. (1) There shall be included in computing the aggregate net value of the property passing on the death of a person the value of all property, wherever situated, passing on the death of such person, including, without restricting the generality of the foregoing,

...
(k) any superannuation, pension or death benefit payable or granted

(i) out of or under any fund or plan established for the payment of superannuation, pension or death benefits to recipients, or

...
on or after the death of the deceased in respect of such death;

(4b) For the purposes of paragraph (k) of subsection (1), any amount payable in respect of the death of a person under a policy of insurance (other than a policy of insurance owned as described in paragraph (m) of subsection (1))¹, under which any life insurance was effected on the life of that person in respect of, in the course of or by virtue of his office or employment or former office or employment as an employee of any employer, except any part of that amount that was payable under the policy to

...
(b) an individual or corporation other than

...
(ii) a corporation that was controlled, whether directly or indirectly and whether through holding a majority of the shares of the corporation or of any other corporation or in any manner whatever, by that person, by one or more individuals described in subparagraph (i), by that person and such one or more individuals or by any other person on his or their behalf,

and except where the policy was assigned to that person and was not at any time thereafter assigned to any employer described in paragraph (a), or to any person in trust or otherwise for the purposes of a fund or plan established for the payment of superannuation, pension or death benefits to

employeur, la Wisener and Company Limited, montant que le Ministre a inclus dans le calcul de la valeur globale nette des biens transmis au décès de Wisener.

Le principal point en litige est de déterminer si ce montant était payable aux termes d'une police d'assurance-vie contractée sur la vie du *de cuius* [TRADUCTION] «à l'égard de sa charge ou occupation ou au cours ou en vertu de ladite charge ou occupation à titre d'employé de la Wisener and Company Limited», au sens de l'article 3(1)(k) et 3(4b) de la *Loi de l'impôt sur les biens transmis par décès* (1958, c. 29 et modifications subséquentes) dont voici les passages pertinents:

3. (1) Dans le calcul de la valeur globale nette des biens transmis au décès d'une personne, on doit inclure la valeur de tous les biens, quelle qu'en soit la situation, transmis au décès de cette personne, y compris, sans restreindre la généralité de ce qui précède,

...
k) toute prestation de pension de retraite ou de pension, ou prestation consécutive au décès, payable ou accordée

(i) sur ou selon toute caisse ou plan établi pour le paiement de prestations de pension de retraite ou de pension, ou de prestation consécutive au décès, à des bénéficiaires, ou

...
à compter du décès du *de cuius*, quant audit décès;

(4b) Aux fins de l'alinéa k) du paragraphe (1), tout montant payable à l'égard du décès d'une personne aux termes d'une police d'assurance (autre qu'une police d'assurance possédée ainsi que le décrit l'alinéa m) du paragraphe (1))¹ selon laquelle une assurance-vie a été effectuée sur la vie de ladite personne à l'égard de sa charge ou occupation actuelle ou antérieure ou au cours ou en vertu de ladite charge ou occupation à titre d'employé de tout employeur, sauf toute fraction dudit montant payable aux termes de la police à

...
b) un particulier ou une corporation autre

...
(ii) qu'une corporation, qui a été contrôlée, directement ou indirectement, soit par la détention de la majorité des actions de la corporation ou de toute autre corporation soit de quelque autre façon, par cette personne, par un ou plusieurs particuliers mentionnés au sous-alinéa (i), par cette personne et par un ou plusieurs de ces particuliers ou par une autre personne pour son ou leur compte,

et excepté lorsque la police a été cédée à cette personne et n'a pas été à quelque moment par la suite cédée à un employeur mentionné à l'alinéa a), ou à toute personne en fiducie ou autrement aux fins d'un fonds ou d'un plan établi en vue du paiement aux bénéficiaires d'une pension de

recipients, shall be deemed to be a death benefit payable in respect of the death of that person out of or under a fund or plan established for the payment of death benefits to recipients. (The underlining is mine.)

The parties agreed that the evidence in this appeal shall consist of the following:

1. Agreed statement of facts filed before the Tax Appeal Board.

2. Exhibit 1—Manufacturers Life Insurance Company Policy No. 1478826 with application attached.

3. Exhibit 2—letter Ronald D. Smith & Co. Limited to Toronto Stock Exchange, dated January 27, 1959.

4. Exhibit 3—letter P. A. Wisener to Bank of Nova Scotia dated January 30, 1959.

5. Exhibit 4—covenant letter P. A. Wisener to Bank of Nova Scotia dated January 30, 1959.

6. Exhibit 5—letter P. A. Wisener to Bank of Nova Scotia dated December 19, 1958.

7. Evidence J. T. DesBrisay given before the Tax Appeal Board.

together with portions of the examination for discovery of J. T. DesBrisay read into the record by counsel for the Minister.

The agreed statement of facts filed before the Tax Appeal Board is as follows:

1. The Minister has included in the taxable value of the property passing on the death of the deceased the sum of \$38,160.97 being the net amount paid by the Manufacturers Life Insurance Company to Rosehill Holdings Limited ("Rosehill") under Policy No. 1478826 insuring the life of the deceased and owned by Rosehill. The said policy was originally issued to Wisener & Company Limited ("Wisener Limited") in June, 1958; it was sold by that company to the deceased's widow on May 25th, 1961 and subsequently was sold by her to Rosehill on January 17, 1967.

Exhibit 1 to this Statement is a true copy of the policy with application attached.

2. The Minister has taken the position that the aforesaid sum is an amount payable in respect of the death of the

retraite, d'une pension ou de prestations consécutives au décès, est réputé une prestation consécutive au décès payable à l'égard du décès de cette personne sur un fonds ou plan ou aux termes d'un fonds ou plan établi en vue du paiement de prestations consécutives au décès à des bénéficiaires. (Les soulignés sont de moi.)

Les parties ont convenu que le dossier du présent appel serait constitué des documents suivants:

[TRADUCTION] 1. L'exposé conjoint des faits déposé devant la Commission d'appel de l'impôt.

2. Pièce 1—la police d'assurance n° 1478826 de la Manufacturers Life Insurance Company, y compris le formulaire de demande.

3. Pièce 2—la lettre de la Ronald D. Smith & Co. Limited à la Bourse de Toronto en date du 27 janvier 1959.

4. Pièce 3—la lettre de P. A. Wisener à la Banque de Nouvelle-Écosse datée du 30 janvier 1959.

5. Pièce 4—la lettre de convention adressée par P. A. Wisener à la Banque de Nouvelle-Écosse datée du 30 janvier 1959.

6. Pièce 5—la lettre de P. A. Wisener à la Banque de Nouvelle-Écosse datée du 19 décembre 1958.

7. Témoignage de J. T. DesBrisay devant la Commission d'appel de l'impôt.

ainsi que des éléments de l'interrogatoire préalable de J. T. DesBrisay versés au dossier par l'avocat du Ministre.

Voici le texte de l'exposé conjoint des faits déposés devant la Commission d'appel de l'impôt:

[TRADUCTION] 1. Le ministre a inclus dans la valeur imposable des biens transmis au décès du *de cuius* la somme de \$38,160.97, représentant le montant net payé par la Manufacturers Life Insurance Company à la Rosehill Holdings Limited («la Rosehill») en vertu de la police #1478826 d'assurance-vie du défunt dont la Rosehill était bénéficiaire. Ladite police avait à l'origine été émise en faveur de la Wisener & Company Limited («Wisener Limited»), en juin 1958; elle avait été vendue par cette compagnie à la veuve du *de cuius*, le 25 mai 1961, qui l'avait par la suite revendue à la Rosehill, le 17 janvier 1967.

La pièce 1 jointe à cet exposé des faits est une copie conforme de la police et de la proposition d'assurance.

2. Le Ministre est d'avis que ladite somme constitue un montant payable au décès du *de cuius*, aux termes d'une

deceased under a policy of insurance effected on the life of the deceased *in respect of, in the course of or by virtue of his office or employment* as an employee of Wisener Limited and therefore to be included in the taxable value of property passing on the death of the deceased under the provisions of section 3(4b) of the Estate Tax Act. The sole issue in these proceedings is whether the provisions of section 3(4b) are applicable.

3. In 1958, the deceased was the president of Wisener Limited, members of the Investment Dealers Association of Canada and dealers in investment securities, and also of Mackellar, Wisener Limited ("Mackellar Limited") stock brokers and members of the Toronto Stock Exchange (these companies are hereinafter sometimes together called "the Wisener Companies"). The deceased, his brother C. R. Wisener and his son R. A. Wisener (hereinafter together referred to as "the Wisener Group") owned the majority of the shares in both companies.

4. In the spring of 1958, the deceased opened negotiations with the shareholders of Ronald D. Smith & Company Limited ("Smith Limited") also members of the Toronto Stock Exchange, with a view to acquiring the business of that company for the account of the Wisener Companies. Smith Limited specialized in the handling of overseas transactions and the Wisener Companies had important contacts in England and desired to acquire the Smith Limited business to enhance their own overseas businesses. The negotiations aforesaid culminated in the early part of 1959 when the Smith Limited business was taken over by the Wisener Companies.

Exhibit 2 is a copy of a letter from Smith Ltd. to the Toronto Stock Exchange setting out the result of the transaction.

5. At the outset of the negotiations aforesaid it was recognized by the Wisener Group that if the Smith Limited business were acquired, it would be necessary for the Wisener Companies to increase their capital by reason of the rules of the Toronto Stock Exchange and the Investment Dealers Association of Canada which require member companies to maintain certain ratios of capital in proportion to business carried on. The ratios required in respect of the carrying on of an overseas business were substantially more onerous than in the case of firms carrying on domestic businesses because of delayed delivery dates and the delivery practices of overseas firms. It was accordingly necessary for the Wisener Companies to obtain assurances that the additional capital required could be raised before proceeding far with the negotiations. To this end, the Wisener Group undertook to lend the moneys required by the said Wisener Companies on the security of long term notes.

6. The rules of the Toronto Stock Exchange and of the Investment Dealers Association of Canada prohibit member firms from raising long term capital from other than shareholders or employees of the member firms and accordingly the shareholders of the Wisener Companies were the only source of the long term capital requirements of the Companies.

police d'assurance sur sa vie, à l'égard, au cours ou en vertu de sa charge ou occupation comme employé de la Wisener Limited, et qu'elle doit dès lors être incluse dans la valeur imposable des biens transmis au décès du *de cuius*, selon les dispositions de l'article 3(4b) de la Loi de l'impôt sur les biens transmis par décès. La seule question qui se pose dans cet appel est de déterminer si les dispositions de l'article 3(4b) sont applicables.

3. En 1958, le défunt était président de la Wisener Limited, membre de l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières et courtier en placements; il était également président de la Mackellar Wisener Limited («Mackellar Limited»), courtier en valeurs mobilières et membre de la Bourse de Toronto, (ces compagnies sont parfois groupées ci-après sous le nom de «les Compagnies Wisener»). Le *de cuius*, son frère, M. C. R. Wisener et son fils, M. R. A. Wisener, (ci-après dénommées «le Groupe Wisener»), possédaient la majorité des actions dans les deux compagnies.

4. Au printemps 1958, le *de cuius* a entamé des négociations avec les actionnaires de la Ronald D. Smith & Company Limited («Smith Limited»), qui était également membre de la Bourse de Toronto, en vue d'acheter cette compagnie pour le compte des Compagnies Wisener. La Smith Limited s'était spécialisée dans les transactions outre-mer et les Compagnies Wisener disposaient d'importants contacts en Angleterre et désiraient acquérir l'entreprise de la Smith Limited afin de pouvoir accroître leurs affaires outre-mer. Ces négociations ont abouti au début de 1959 lorsque les compagnies Wisener ont pris possession des affaires de la Smith Limited.

La pièce 2 est une copie d'une lettre envoyée par la Smith Ltd. à la Bourse de Toronto pour la mettre au courant du résultat de la transaction.

5. Au début des négociations, le Groupe Wisener avait reconnu que s'il obtenait l'entreprise de la Smith Limited, les Compagnies Wisener devraient nécessairement augmenter leur capital en raison des règlements de la Bourse de Toronto et de l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières, qui exigeaient que les compagnies membres maintiennent un certain coefficient de capital proportionné à l'importance de l'entreprise qu'elles exploitaient. Les coefficients requis pour l'exploitation d'une entreprise faisant des affaires outre-mer étaient beaucoup plus élevés que ceux qui sont exigés dans le cas des compagnies faisant des affaires au pays, à cause du retard dans les dates de livraison, ainsi que des modes de livraison des compagnies d'outre-mer. Il était donc nécessaire aux Compagnies Wisener d'obtenir l'assurance qu'elles pourraient réunir le capital supplémentaire requis avant de continuer les négociations. A cette fin, le Groupe Wisener a entrepris de prêter aux dites Compagnies Wisener les fonds qui leur étaient nécessaires, sur garantie de billets à long terme.

6. Les règlements de la Bourse de Toronto et de l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières interdisent aux compagnies membres de se procurer des capitaux à long terme en faisant appel à d'autres que les actionnaires ou les employés des compagnies membres, ce qui signifiait que les actionnaires des Compagnies Wisener constituaient la seule source des capitaux à long terme qui étaient nécessaires aux compagnies.

7. The Wisener Group arranged to raise the capital which they agreed to invest in the Wisener Companies aforesaid by borrowing the same from the Bank of Nova Scotia ("the Bank") secured by a pledge of the long term notes of the Wisener Companies as aforesaid and the assignment by the Wisener Companies to the Bank of the policies of insurance on the lives of the Group to be maintained by the Wisener Companies.

Exhibits 3 & 4 to this Statement are letters of Jan. 30, 1959 from the deceased to the Bank applying for this loan.²

8. Insurance was effected by Wisener Limited on the lives of the Wisener Group as follows:

- (i) an insurance policy in the face amount of \$50,000 on the life of the deceased was taken out on June 26, 1958 (being the insurance in question in this proceeding);
- (ii) an insurance policy in the face amount of \$60,000 on the life of Robert A. Wisener was taken out on June 24, 1958;
- (iii) an insurance policy in the face amount of \$60,000 on the life of Charles R. Wisener was taken out on June 24, 1958;

The aforesaid insurance was effected some seven months before the final completion of the agreement with Smith Limited because the members of the Wisener Group were found to be insurable on application made in June, 1958 (soon after the commencement of negotiations) and the insurance was accordingly then taken out.

9. In January 1959, at the time of the completion of the transaction with Smith Limited, the Wisener Group jointly borrowed the sum of \$230,000 from the Bank. At that time it was agreed with the Bank that in the event of the death of a member of the Wisener Group the proceeds of life insurance held by the Wisener Companies on the life of that member would be used and applied to enable the estate of that deceased member to repay that deceased member's portion of the said joint loan to the Bank.

10. The sum of \$230,000 borrowed by the Wisener Group from the Bank as aforesaid were used by the Wisener Group to purchase notes of the Wisener Companies as follows:

- (i) the deceased and his wife purchased notes of Wisener Limited in the principal amount of \$70,000
- (ii) the deceased and his wife purchased notes of Mackellar Limited in the principal amount of \$70,000
- (iii) C. R. Wisener purchased notes of Wisener Limited in the principal amount of \$30,000
- (iv) C. R. Wisener purchased notes of Mackellar Limited in the principal amount of \$20,000
- (v) R. A. Wisener purchased notes of Wisener Limited in the principal amount of \$20,000
- (vi) R. A. Wisener purchased notes of Mackellar Limited in the amount of \$20,000

In addition, at this same time, C. Barnaby Benson, a resident of England and a former shareholder of Smith Limited who at the time of the transaction became a shareholder of Mackellar Limited, purchased notes of Mackellar Limited in the principal amount of \$50,000.

7. Le Groupe Wisener a fait en sorte de se procurer les fonds qu'il avait convenu d'investir dans lesdites Compagnies Wisener, en les empruntant de la Banque de Nouvelle-Écosse («la Banque») et en donnant en garantie des billets à long terme des Compagnies Wisener.

Les pièces 3 et 4 de cet exposé sont des lettres que le défunt avait écrites, le 30 janvier 1959, pour demander à la Banque d'accorder ce prêt.²

8. La Wisener Limited a pris des assurances sur la vie des membres du Groupe Wisener de la façon suivante:

- (i) une police d'assurance d'une valeur nominale de \$50,000 a été prise sur la vie du défunt, le 26 juin 1958, (il s'agit de l'assurance en question dans cet appel);
- (ii) une police d'assurance d'une valeur nominale de \$60,000 a été prise sur la vie de M. Robert A. Wisener, le 24 juin 1958;
- (iii) une police d'assurance d'une valeur nominale de \$60,000 a été prise sur la vie de M. Charles R. Wisener, le 24 juin 1958;

Les polices susdites ont été effectivement souscrites quelque sept mois avant la conclusion du contrat avec la Smith Limited, lorsque les membres du Groupe Wisener ont été jugés assurables quand ils ont présenté leurs demandes, en juin 1958, (peu après le commencement des négociations), et les polices ont alors été prises.

9. En janvier 1959, c'est-à-dire au moment de la conclusion de la transaction avec la Smith Limited, le Groupe Wisener a conjointement emprunté de la Banque la somme de \$230,000. A ce moment, il avait été convenu avec la Banque qu'en cas de décès d'un membre du Groupe Wisener, le produit de l'assurance sur la vie de ce membre, assurance détenue par les Compagnies Wisener, serait utilisé et employé de façon à permettre à la succession de ce membre défunt, de rembourser sa part de la somme empruntée conjointement de la Banque.

10. La somme de \$230,000 empruntée de la Banque, par le Groupe Wisener, ainsi qu'on l'a vu précédemment, a été employée par le Groupe Wisener pour acheter des billets des Compagnies Wisener de la manière suivante:

- (i) le *de cuius* et son épouse ont acheté des billets de la Wisener Limited pour un montant de \$70,000
- (ii) le *de cuius* et son épouse ont acheté des billets de la Mackellar Limited pour un montant de \$70,000
- (iii) M. C. R. Wisener a acheté des billets de la Wisener Limited pour un montant de \$30,000
- (iv) M. C. R. Wisener a acheté des billets de la Mackellar Limited pour un montant de \$20,000
- (v) M. R. A. Wisener a acheté des billets de la Wisener Limited pour un montant de \$20,000
- (vi) M. R. A. Wisener a acheté des billets de la Mackellar Limited pour un montant de \$20,000

En outre, à la même époque, M. C. Barnaby Benson, résident en Angleterre, et ancien actionnaire de la Smith Limited qui était devenu, au moment de la transaction, actionnaire de la Mackellar Limited, a acheté des billets de la Mackellar Limited pour un montant de \$50,000.

11. Immediately after the purchase of notes as aforesaid, Wisener Limited applied the sum of \$35,000 to retire preference shares of that Company held by the deceased and his wife.

12. Just prior to the advance of moneys by the Bank to the Wisener Group the policies of insurance described in paragraph No. 8 above, were pledged by Wisener Limited to the Bank. In addition Wisener Limited also pledged to the Bank insurance already owned by it on the life of the deceased in the face amount of \$30,000 (which insurance had been held by Wisener Limited to enable it to redeem preference shares held by the deceased as aforesaid in the event of the death of the deceased). The insurance so pledged was in addition to insurance on the life of the deceased pledged to the Bank by Mackellar Limited.

Exhibit 5 to this Statement is a copy of a letter from the deceased to the Bank dated December 16, 1958.

14. In the summer of the year 1959 (some months after completion of the acquisition of the business of Smith Limited) and because of changes in the capital requirements of the Toronto Stock Exchange, Wisener Limited acquired the assets of Mackellar Limited and changed its name to Wisener, Mackellar and Company Limited. The borrowings of the two companies were consolidated and new notes issued by Wisener, Mackellar and Company Limited and the previous notes cancelled. Immediately thereafter notes of Wisener, Mackellar and Company Limited in the principal amount of \$40,000 held by the deceased were sold to S. R. Mackellar another shareholder of the Company; and the policy of insurance in issue in this proceeding was, on May 25, 1961 sold by the Company to the deceased's widow at the full cash surrender value thereof. Subsequently, the deceased's widow sold the policy to Rosehill all of the issued shares of which are beneficially owned by the children of the deceased.

The application by Wisener & Company Limited for the policy stated that its relationship to the life to be insured was President of the Company and that the Company's insurable interest in the life was stock interest.

Letters to the Bank of Nova Scotia referred to in paragraph 7 of the agreed statement of facts, applying for the loan of \$230,000 state, *inter alia*, that the loan will be secured by

- (a) a joint note of P. A. Wisener and M. J. Wisener, C. R. Wisener and R. A. Wisener;
- (b) the pledge of the notes to be purchased;
- (c) the pledge of certain life insurance policies, namely, \$292,000 on the life of P. A.

11. Aussitôt après l'achat desdits billets comme susdit, la Wisener Limited a utilisé la somme de \$35,000 pour racheter les actions privilégiées de cette compagnie qui était détenues par le *de cuius* et son épouse.

12. Immédiatement avant que la Banque n'avance l'argent au Groupe Wisener, la Wisener Limited a donné en nantissement à la Banque les polices d'assurance décrites au paragraphe 8 ci-dessus. En outre, la Wisener Limited a également donné en nantissement à la Banque l'assurance qu'elle possédait déjà sur la vie du *de cuius* pour le montant nominal de \$30,000, (assurance que détenait la Wisener Limited pour lui permettre de racheter les actions privilégiées détenues par le *de cuius*, en cas de décès du *de cuius*). L'assurance ainsi déposée en nantissement s'ajoutait à l'assurance sur la vie du défunt qui avait également été déposée en nantissement à la Banque par la Mackellar Limited.

La pièce 5 de cet exposé est une copie d'une lettre écrite par le *de cuius* à la Banque, en date du 16 décembre 1958.

14. Au cours de l'été 1959, (c'est-à-dire quelques mois après l'acquisition des affaires de la Smith Limited), et à cause de modifications dans les exigences de la Bourse de Toronto en ce qui concerne la mise de fonds, la Wisener Limited a acquis l'actif de la Mackellar Limited et a changé son nom en la Wisener, Mackellar and Company Limited. Les emprunts des deux compagnies ont été réunis, de nouveaux billets à ordre ont été souscrits par la Wisener, Mackellar and Company Limited et les billets précédents ont été annulés. Immédiatement après, les billets de la Wisener, Mackellar and Company Limited pour un montant principal de \$40,000 et détenus par le *de cuius* ont été vendus à M. S. R. Mackellar, un autre actionnaire de la compagnie; le 25 mai 1961, la compagnie a vendu à la veuve du défunt la police d'assurance, dont il est question dans cet appel, pour la valeur totale de rachat de cette police. La veuve a ensuite vendu cette police à la compagnie Rosehill, dont toutes les actions émises sont détenues par les enfants du *de cuius*, à titre de bénéficiaires.

Dans sa demande de police d'assurance, la Wisener & Company Limited déclarait que c'était la vie du président de la compagnie qu'elle désirait faire assurer et que son intérêt assurable résidait dans le fait qu'il s'agissait d'un de ses actionnaires.

Les lettres adressées à la Banque de Nouvelle-Écosse, mentionnées au paragraphe 7 de l'exposé conjoint des faits et sollicitant un prêt de \$230,000, offrent notamment en garantie du prêt

- a) un billet de P. A. Wisener et J. Wisener, C. R. Wisener et R. A. Wisener, tous solidairement responsables;
- b) le nantissement des billets qu'on se proposait d'acheter;
- c) le nantissement de polices d'assurance-vie, savoir, \$292,000 sur la vie de P. A. Wisener,

Wisener, \$60,000 on the life of C. R. Wisener, and \$60,000 on the life of R. A. Wisener,

and include also the following paragraphs:

The enlargement of the two businesses and the borrowings which we contemplate, clearly dictate the preservation of the control by the Wisener group.

By the use of life insurance assigned to your Bank and also life insurance on the lives of the borrowers carried by the two firms, the debts of the individuals will be largely, if not entirely, eliminated in the case of the death of any of the borrowers.

In addition, funds will be provided to the survivors to acquire the equity held by the individual so that the control would be secured for the protection of the Bank.

It is proposed to pledge through a joint note of all the assets of the Wisener group. As part of this program all current indebtedness to your Bank will be discharged.

In actual practice the amount for which each participant will be responsible will be furnished to your Bank for its records.

This becomes necessary for the individual tax returns, as the notes will be issued in the name of the individual and therefore interest will accrue to each individual.

This procedure is further dictated so that the amount of insurance assigned to your Bank by the individuals can discharge the individual's indebtedness in case of death.

Under these circumstances the estate of the deceased would only be obligated to pay up the unpaid portion of the deceased individual's liability and any balance received through insurance would be paid over to the estate of the deceased and the estate of the deceased would be released from further obligation.

Mr. J. T. DesBrisay, whose evidence before the Tax Appeal Board is included in the agreed evidence in this Court, is executor of the estate of the deceased and also his son-in-law, and he is a solicitor of the Supreme Court of Ontario and a partner in the legal firm of Cassels, Brock, in Toronto. He testified that he was consulted in connection with the deceased's negotiations with the Smith Company and was familiar with the arrangements made by the Wisener Companies to obtain the necessary capital. He said that the arrangement proposed at the outset of the negotiations was that the Wisener Group would themselves borrow money from the bank and in turn lend it to the Wisener Companies, secured by long-term notes, that it had been a policy of the Companies to effect insurance on the lives of the

\$60,000 sur celle de C. R. Wisener et \$60,000 sur celle de R. A. Wisener.

On y trouve aussi les observations suivantes:

[TRADUCTION] L'expansion des deux entreprises et les emprunts que nous envisageons plaident en faveur du maintien de la participation dominante du groupe Wisener.

Les assurances-vie cédées à votre Banque et les assurances sur la vie des emprunteurs contractées par les deux entreprises permettront d'éteindre en grande partie sinon en totalité la dette de l'un des emprunteurs advenant son décès.

En outre, on mettra à la disposition des survivants les sommes nécessaires au rachat de la participation de l'emprunteur décédé, de façon à préserver la position dominante du groupe, dans l'intérêt de la Banque.

On se propose de nantir au moyen d'un billet solidaire tout l'actif du groupe Wisener. Dans le cadre de ces opérations, toutes les dettes courantes envers votre Banque seront liquidées.

En fait, votre Banque sera informée, pour ses dossiers, de la part supportée par chaque participant.

Étant donné que les billets seront souscrits par chacun des emprunteurs individuellement et qu'en conséquence l'intérêt courra pour chacun d'eux individuellement, il devient nécessaire d'adopter cette méthode pour les fins de l'impôt sur le revenu des particuliers.

Ce processus vise en outre à couvrir la dette de chacun des emprunteurs, advenant son décès, au moyen de l'assurance nantie auprès de votre Banque par chacun d'entre eux.

Dans cette éventualité, la succession du défunt serait seulement tenue de payer le solde impayé de la dette du *de cuius*; tout solde reçu par l'intermédiaire de l'assurance serait versé à la succession, qui serait libérée de toute obligation.

Me J. T. DesBrisay, dont le témoignage devant la Commission d'appel de l'impôt fait partie des preuves admises de part et d'autre devant la Cour, est l'exécuteur testamentaire du *de cuius* et aussi son gendre; il est avocat à la Cour suprême de l'Ontario et membre du cabinet juridique Cassels, Brock, à Toronto. Il a témoigné qu'il avait été consulté au sujet des négociations du *de cuius* avec la Compagnie Smith et qu'il était au fait des dispositions prises par les Compagnies Wisener pour obtenir le capital nécessaire. Il a déclaré que l'on avait convenu, dès le début des négociations, que le Groupe Wisener emprunterait lui-même l'argent à la banque et le prêterait à son tour aux Compagnies Wisener, en garantissant cet emprunt par des billets à long terme; il a ajouté que les compagnies avaient l'habitude de contracter des

individuals lending the money so that in the event of the death of any of the individuals there would be additional capital from the proceeds of the life insurance to enable the Companies to reduce the long-term note; and that in this instance it was part of the arrangement that the Wisener Group arranged financing to enable them to buy the notes of the Companies on the basis that the Companies would take out sufficient insurance and pay the premiums on it to protect their estates in the event of death; that the insurance was effected in June 1958 and was held by the Wisener Companies pending the completion of the Smith deal and in December of that year, when only formalities of the deal were still to be completed, the several policies, including the policy in issue in this case and \$60,000 on the lives of each of the other members of the Group, plus \$30,000 which had been taken out previously in 1954 by Wisener & Company, were lodged with the bank and later in January 1959 were formally assigned to the bank to stand as additional security for the moneys borrowed by the Wisener Group from the bank. In answer to a question whether the policy was taken as security for the loan given to the Wisener group of companies by the Wisener Group or whether it was used to facilitate the Wisener Group borrowing money from the bank, Mr. DesBrisay's answer was as follows:

The two were inseparable. The Wisener Group insisted on having insurance to protect their advances to the company, so that in the event of their death there would be money to pay off the bank. You see, they borrowed from the bank on demand notes \$230,000. Mr. Wisener's portion of that originally was \$140,000.00. In the event of his death the bank would call that \$140,000.00 and otherwise he would be left with a long-term obligation of his company paying him that \$140,000.00 over a period of time.

and he further stated that the proposal that the deceased made to the bank was "Lend us \$230,000 and we will secure it by taking notes of the Wisener Companies and taking insurance which the Wisener Companies will take out". He also said that the deceased was 59 or 60 years of age when the policy in issue was taken out, he was concerned about his insurability and

assurances sur la vie des particuliers qui leur prêtaient de l'argent, pour qu'en cas de décès de l'un d'eux, le capital additionnel provenant des assurances-vie permette aux compagnies de réduire les billets à long terme et que, dans ce cas précis, il était notamment convenu que le Groupe Wisener prendrait ses dispositions en vue du financement de façon à pouvoir acheter des billets des compagnies, moyennant quoi ces dernières contracteraient des assurances suffisantes et en paieraient les primes pour protéger la succession des prêteurs en cas de décès. Me DesBrisay a aussi déclaré que l'assurance avait été contractée en juin 1958 et que les compagnies Wisener l'ont détenue tant que les négociations avec la Smith n'ont pas été achevées et qu'en décembre de la même année, alors qu'il ne restait plus à régler que quelques formalités de la transaction, l'ensemble de ces polices, c'est-à-dire la police en question en l'espèce, les polices de \$60,000 sur la vie de chacun des autres membres du groupe, plus une police de \$30,000 qui avait été souscrite antérieurement, en 1954, par la Wisener & Company, ont été consignées à la banque; par la suite, en janvier 1959, elles ont été nanties en bonne et due forme auprès de la banque, à titre de garantie supplémentaire pour les fonds que le groupe Wisener lui avait emprunté. Lorsqu'on lui a demandé si la police avait été souscrite pour servir de garantie au prêt accordé aux compagnies du groupe Wisener par ce dernier, ou si elle devait servir à faciliter l'emprunt du groupe Wisener à la banque, Me DesBrisay a répondu de la façon suivante:

[TRADUCTION] Les deux aspects étaient inséparables. Le groupe Wisener a tenu à contracter une assurance pour protéger ses avances à la compagnie, afin qu'en cas de décès, la banque puisse être remboursée. Vous voyez, ils ont emprunté une somme de \$230,000 à la banque sur des billets à ordre. A l'origine, la part de M. Wisener s'élevait à \$140,000.00. S'il décédait, la banque réclamerait ces \$140,000.00 et, autrement, il conserverait une créance à long terme envers sa compagnie qui lui rembourserait ces \$140,000.00 dans un délai donné.

Il a ajouté que le *de cuius* avait fait la proposition suivante à la banque: [TRADUCTION] «Prêtez-nous \$230,000 et nous garantirons cet emprunt en reprenant des billets des compagnies Wisener et en contractant une assurance que les compagnies Wisener paieront». Il a aussi déclaré que le *de cuius* avait 59 ou 60 ans lorsqu'il a contracté la police d'assurance en

applied for the insurance money early in the negotiations because it was the means by which financing could be arranged, and the policy was taken out when he was found to be insurable. In answer to the question why in May 1961 the policy was sold to the deceased's widow (prior to his death), Mr. DesBrisay said that the amount that the deceased personally owed to the bank as his portion of the joint note had been reduced, partly by the sale of some of his notes to Mackellar and in part by the regular principal payments which had been made on the notes for a couple of years, so the insurance was no longer required to secure the money he owed to the bank and therefore no longer required to secure the reduced money which the company owed him and as a result there was no further justification for the company to hold the policy and continue to pay premiums on it. Mr. DesBrisay was asked on examination for discovery why the policy of insurance was not cancelled at the end of May 1961 when it had served its purpose with the bank and his reply was:

It is very hard for me to speculate as to that. I would say there were probably a number of reasons: one, I don't know if Mr. Wisener ever had a policy of insurance that he ever had in his life to be cancelled because he always felt that it would be a very valuable asset to have in the event of further borrowings being required either by him or his family. Oh, I don't think I can do better than that. He believed in insurance.

It was agreed by the parties that at all relevant times the deceased was an employee of the Wisener Companies, and there also was no question that the Wisener Group controlled the Wisener Companies, that Rosehill is a company owned by the children of the deceased, and that when the policy was purchased from the Wisener Company by the deceased's widow and subsequently purchased by Rosehill these purchasers paid the full cash value of the policy.

The position taken on behalf of the Minister is that the scheme of the *Estate Tax Act* brings into the net worth of an estate policies of insurance of the kind here in issue which, in this particular instance, ended up in the hands of the children of the deceased; that the policy was

question, qu'il s'inquiétait de savoir s'il était assurable et avait demandé que soient dégagées les sommes nécessaires dès le début des négociations car l'organisation du financement en dépendait; on a contracté la police dès qu'il fut jugé assurable. Lorsqu'on lui a demandé pourquoi, en mai 1961, la police d'assurance avait été vendue à la veuve du *de cuius* (avant le décès de ce dernier), Me DesBrisay a répondu que le montant que devait personnellement le *de cuius* à la banque, pour sa part du billet solidaire, avait été réduit, d'une part, par suite de la vente de certains de ces billets à la Mackellar et, d'autre part, par suite de remboursements réguliers de capital effectués sur ces billets pendant quelques années, si bien que l'assurance n'était plus nécessaire pour couvrir la somme qu'il devait à la banque, ni, par conséquent, pour couvrir le solde de ce que lui devait la compagnie; rien ne justifiait donc plus que la compagnie conserve cette police d'assurance et continue à en payer les primes. Lors de l'interrogatoire préalable, on a demandé à Mé DesBrisay pourquoi la police d'assurance n'avait pas été annulée à la fin de mai 1961, quand elle a cessé d'être utile à la banque; voici ce qu'il a répondu:

[TRADUCTION] Il m'est très difficile de faire des conjectures sur ce point. Je pense qu'il y a probablement un certain nombre de raisons: d'abord, je ne sais si M. Wisener a jamais annulé une police d'assurance au cours de sa vie, parce qu'il a toujours estimé que c'était un avoir très valable, pour le cas où sa famille ou lui-même aurait besoin de faire des emprunts. Oh, je ne pense pas pouvoir avancer de meilleure explication. Il croyait à l'assurance.

Les parties ont convenu qu'à toutes les époques en cause, le *de cuius* était un employé des compagnies Wisener et personne n'a mis en doute que le groupe Wisener dirigeait les compagnies Wisener, que la compagnie Rosehill appartient aux enfants du *de cuius* et que, lorsque la veuve du *de cuius* a racheté la police à la compagnie Wisener et que la Rosehill l'a par la suite racheté, l'acheteur a payé dans les deux cas la pleine valeur de rachat de cette police.

Le Ministre soutient que la *Loi de l'impôt sur les biens transmis par décès* vise à faire entrer dans la valeur nette d'une succession les polices d'assurance du genre de celles dont il est question ici et qui, dans ce cas précis, ont abouti entre les mains des enfants du *de cuius*. Il

taken out by the Wisener Company not merely to provide security to the bank but to protect and benefit the estate of the deceased in the event of his death, and that it was effected "in respect of, in the course of or by virtue of his office or employment" as an employee of the Wisener Company, within the meaning of section 3(4b) of the Act; also that the words "in the course of" refer to time and have the same meaning as the word "during".

Counsel for the appellants submitted that the policy was taken out to provide a method to satisfy the deceased's obligation to the bank in the event of his death, that the taking out of the policy was in relation to his position as a lender of funds to the company, and had nothing to do with his status as an officer or employee of the company; that the policy was not effected "in respect of, in the course of or by virtue of" his office or employment; and that those words as used in the Act imply a direct causal connection between the taking out of a policy and the office or employment of the insured person as an employee of the company.

Counsel for the appellants cited the following cases in support of his argument: *Williams v. M.N.R.* [1955] Ex.C.R. 12; *Hochstrasser v. Mayes* [1959] 3 All E.R. 817; *Goldman v. M.N.R.* [1953] 1 S.C.R. 211; *Attorney-General v. Murray* [1904] 1 K.B. 165.

The words "in respect of, in the course of or by virtue of" an office or employment are found also in the *Income Tax Act* and are also used in numerous contexts in everyday language, they are not precise words. In some dictionaries the words "in the course of" are a synonym of "during" or "while".

In the present case I do not think it can be said that the insurance was taken out "in respect of" or "by virtue of" the deceased's office or employment, for it was taken out predominantly as an incident or step in the method adopted to raise needed funds for the company and because the deceased incurred

soutient également que la compagnie Wisener n'avait pas contracté cette police uniquement pour offrir une garantie à la banque mais aussi pour protéger et avantager la succession du *de cuius* en cas de décès et qu'elle avait été contractée «à l'égard de sa charge ou occupation . . . ou au cours ou en vertu de ladite charge ou occupation» à titre d'employé de la compagnie Wisener, au sens de l'article 3(4b) de la loi; enfin, il soutient que les termes «au cours de» se rapportent au temps et ont le même sens que le mot «pendant».

L'avocat des appelants soutient que la police a été contractée de façon à permettre l'exécution de l'obligation du *de cuius* envers la banque en cas de décès, qu'on avait contracté cette police en raison du fait que le *de cuius* était un bailleur de fonds de la compagnie, sans tenir compte du fait qu'il était administrateur ou employé de la compagnie; il fait aussi valoir que la police n'a pas été contractée «à l'égard de sa charge ou occupation . . . ou au cours ou en vertu de» cette charge ou occupation et que ces termes, tels qu'utilisés dans la loi, impliquent un lien de causalité directe entre le fait de contracter une police et la charge ou l'occupation de la personne assurée en tant qu'employé de la compagnie.

L'avocat des appelants a cité les arrêts suivants à l'appui de sa plaidoirie: *Williams c. M.R.N.* [1955] R.C.É. 12; *Hochstrasser c. Mayes* [1959] 3 All E.R. 817; *Goldman c. M.R.N.* [1953] 1 R.C.S. 211; *Le procureur général c. Murray* [1904] 1 K.B. 165.

On trouve aussi les mots «à l'égard . . . au cours ou en vertu» d'une charge ou occupation dans la *Loi de l'impôt sur le revenu*; on les utilise par ailleurs dans différents contextes dans le langage courant; le sens de ces mots n'est pas précis. Dans certains dictionnaires, les mots «au cours de» sont synonymes de «durant» ou «pendant».

En l'espèce, je ne pense pas qu'on puisse dire que l'assurance a été contractée «à l'égard» ou «en vertu» de la charge ou occupation du *de cuius*, car elle l'a principalement été en tant qu'accessoire ou élément de la méthode choisie pour obtenir les fonds nécessaires à la compagnie et parce que le *de cuius* devenait l'obligé de

liability to the bank as a borrower of a portion of the funds lent to the company in that connection. The statements in the application for the policy as to his relationship as president and as to the company's insurable interest as stock interest are not inconsistent with that view. It seems to me also that the words "in the course of" in section 3(4b) are not used merely in the sense of "during" or "while", and I think that where, as in this case, the policy was effected because the deceased was lending money to the company and not because he was an officer or employee, the subsection does not apply to the policy in question.

The appeal will therefore be allowed, with costs, and the assessment will be referred back to the respondent for re-assessment on the basis that section 3(4b) of the *Estate Tax Act* does not apply to the policy in question.

¹ It was agreed by counsel for the parties at the hearing of the appeal in this Court that section 3(1)(m) is not applicable.

² M. J. Wisener, referred to therein, was the wife of the deceased P. A. Wisener.

la banque en tant qu'emprunteur d'une partie des fonds prêtés à la compagnie au cours de l'opération. Les déclarations, dans la demande d'assurance, concernant sa qualité de président et l'intérêt assurable de la compagnie, c'est-à-dire le fait qu'il en soit actionnaire, ne sont pas incompatibles avec cette analyse. J'estime en outre que les termes «au cours de» utilisés à l'article 3(4b) n'ont pas simplement le sens de «durant» ou de «pendant». Je pense que, lorsqu'une police est contractée, comme c'est le cas en l'espèce, parce que le *de cujus* prêtait de l'argent à la compagnie et non parce qu'il en était employé ou administrateur, ce paragraphe ne s'applique pas à cette police.

En conséquence, l'appel est accueilli avec dépens et la cotisation est déferée à l'intimé pour nouvelle cotisation au motif que l'article 3(4b) de la *Loi de l'impôt sur les biens transmis par décès* ne s'applique pas à la police en question.

¹ Lors de l'audition de l'appel devant cette Cour, les avocats des parties ont convenu que l'article 3(1)(m) ne s'appliquait pas en l'espèce.

² M. J. Wisener, dont le nom apparaît dans ces lettres, était l'épouse du *de cujus* P. A. Wisener.